



# L'agriculture de conservation

(Climat smart agriculture)

## Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

L'agriculture de conservation cherche à promouvoir un usage rationnel des terres agricoles en protégeant les sols qui constituent le capital de l'agriculture. Sans sols fertiles rien ne pousserait. Donc l'agriculture de conservation se définit comme un système cultural qui permet de prévenir la dégradation des sols cultivables et leurs régénérations.



## RÉFÉRENCES

[www.agriculture-de-conservation.com](http://www.agriculture-de-conservation.com)

[www.fao.org/conservation-agriculture/overview/what-is-conservation-agriculture/fr](http://www.fao.org/conservation-agriculture/overview/what-is-conservation-agriculture/fr)

LAREAU JACINTHE (2000). *Guide des pratiques de conservation en grandes cultures*. Conseil des productions végétales du Québec, 16 pages.

CLIMATE-SMART AGRICULTURE (Case studies 2021). *Projects from around the world*. Food and Agriculture Organisation of the United Nations (Rome), 83 pages.

MAGAZINE TCS *TCS et semis direct : quelles sont les marges d'économie ?* Numéro 128. Juin, juillet, août 2024, 8 pages.

## CONTACTEZ-NOUS POUR EN SAVOIR PLUS

### Rédaction :

Stéphane Gingras, M. Sc. géomorphologue

Photos: Adobe Stock

Imprimé sur papier 100% recyclé post-consommation



624 Notre-Dame, local 31  
St-Chrysostome (Qc) J0S 1R0  
**450-637-8585**  
[info@ambioterra.org](mailto:info@ambioterra.org)  
[www.ambioterra.org](http://www.ambioterra.org)



# QUELLES SONT CES FAMEUSES TECHNIQUES?

**Ces pratiques culturales alternatives (semi-direct sans labour, cultures de couvertures etc....) permettent d'enrayer l'érosion et renforcent la biodiversité à la ferme de même que les processus biologiques qui soutiennent la vie dans le sol (site internet du FAO).**

L'état actuel de dégradation des sols au Québec et au Canada commande que l'on se penche sur cette question très importante, il en va de l'avenir de nos sols agricoles. D'un strict point de vue économique l'agriculture industrielle actuelle ne se préoccupe aucunement de l'avenir des sols agricoles. Les agriculteurs eux même sont victimes de ce système de surexploitation de la terre. Ils sont vulnérables car le prix des céréales est sujet à d'importantes fluctuations ce qui fait que leurs revenus sont en dents de scie.... Les intrants (fertilisants et pesticides) sont de plus en plus chers, ainsi que le prix de l'essence qui augmente pr-

esque constamment. A cela s'ajoutent les taxes (tout est taxé sur une ferme) et le besoin de se conformer aux normes environnementales qui peut occasionner des coûts supplémentaires pour le producteur.

En dernier lieu le prix des terres agricoles au Québec a considérablement augmenté ces dernières années au Québec, ce qui occasionne également des coûts supplémentaires pour le producteur. Tous ces facteurs sont propices à l'émergence de l'agriculture de conservation car celle-ci réduit considérablement les coûts de production comme nous le verrons plus loin.



## Pourquoi ?

L'objectif de ces pratiques et méthodes de culture est de toujours maintenir un couvert végétal sur le sol en culture. Nous verrons plus loin pourquoi c'est important. Les labours fréquents sont donc à proscrire. Bien sûr, un sol argileux compacté nécessitera un labour une fois de temps en temps. Mais en général l'agriculture de conservation laisse les sols tranquilles et ne nécessite presque jamais de labour.

Il y a donc le semi-direct pour palier à l'absence de labour au champs. Il s'agit simplement

d'une machine qui n'a pas besoin de labourer pour semer les grains de céréales. L'appareil enfonce directement le grain dans le sol avec couvert végétal. Cette technique permet d'économiser sur les salaires et l'essence qu'il aurait fallu dépenser pour labourer le champ avant de semer.

Maintenir un couvert végétal au champ que ce soit en culture de couverture ou simplement en laissant les résidus de récolte permet de mieux gérer l'eau au champs (précipitations, ruissellement). Ce couvert végétal réduit

l'évaporation de l'eau provenant du sol (donc maintient l'humidité du sol). Il réduit le ruissellement de l'eau vers la rivière en période de pluie (effet d'entraînement des particules de sol vers la rivière). Le couvert végétal permet également, une meilleure infiltration de l'eau.

Ainsi l'eau est emmagasinée dans le sol. Ces fonctions permettent une meilleure résilience et résistance aux épisodes catastrophiques météorologiques comme les sécheresses et les inondations.

## Un sol en santé, c'est payant !

Un sol en santé, sous couvert végétal, fonctionne beaucoup mieux et produit plus ! La fertilité organique y est plus élevée et assure un bon recyclage des minéraux et nutriments. Ceux-ci deviennent disponibles pour les plantes. Les rendements sont aussi bons que ceux de l'agro-business, mais la plupart du temps, ils sont de beaucoup supérieurs. Donc plus de profit pour la ferme.

Par ailleurs, les céréales (blé, soya, maïs) ainsi cultivées sont de meilleure qualité. Des études ont démontrées que les céréales produites en semi direct contiennent plus de protéines et une plus grande quantité d'huile végétale. Finalement en protégeant le sol l'agriculteur protège son capital et ses actifs. La disparition des terres agricoles est une réalité ca-

nadienne et québécoise. Le conseil canadien de conservation des sols estime que chaque ferme canadienne perd 35000\$ (moyenne canadienne) de sol agricole fertile chaque année de par les processus d'érosion (hydrique et éolienne). Donc perte de capital agricole parti dans la rivière ou dans le vent.

### Protection des sols = Protection de l'environnement

Lors d'épisodes de pluies torrentielles (de plus en plus fréquents) ou de fonte soudaine de neige au printemps, les particules de sol agricole sont entraînées vers le cours d'eau ou le fossé agricole. Bien sûr, un couvert végétal du sol permet de freiner l'érosion hydrique. Donc il est évident qu'il est avantageux pour l'agriculteur de protéger son sol

surtout dans le contexte des perturbations climatiques déjà à nos portes.

De plus, collectivement nous payons pour la décontamination de l'eau potable avec la construction et l'opération d'usines de filtration partout sur le territoire. Dans une région comme la Montérégie,

la contribution du secteur agricole à la pollution des cours d'eau est très importante. Cette pollution contribue à faire augmenter cette facture collective. De meilleures pratiques agricoles permettrait de prévenir la contamination des cours d'eau et ça nous ferait tous économiser collectivement au niveau de la filtration et production d'eau potable.